



# JOURNAL POUR TOUS

Administration:  
CH 1236 CARTIGNY/GE  
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:  
Suisse 1 an . . . Fr. 5.--  
Etranger . . . . Fr. 8.--

## Engageons tout dans le combat

Exposé du Messager de l'Éternel

L'APÔTRE Paul nous dit: «Nous sommes toujours pleins de confiance.» Il y a presque deux mille ans qu'il a écrit ces lignes, et elles ont actuellement encore toute leur saveur pour nous. Mais la question se pose maintenant: sommes-nous vraiment pleins de confiance à chaque instant de notre vie? Ou bien avons-nous des moments où nous sommes un peu las, découragés? Perdons-nous parfois un peu confiance? Avons-nous encore des sensations, des pensées, des sentiments qui sont du domaine du dieu de ce monde?

Chez l'adversaire, la confiance (qui vient de la foi véritable) n'existe pas, car dans son royaume tout est crédulité. Aussi le résultat final est une déception épouvantable, parce que la voie droite a été délaissée à cause de l'égoïsme vécu.

Le désordre qui existe sur la terre provient de la poursuite de l'égoïsme, qui pousse chacun à tirer la couverture à soi, sans s'inquiéter du prochain. Cette ligne de conduite désordonnée et coupable a produit le déséquilibre atmosphérique que nous subissons actuellement sur la terre. Sitôt que l'homme se soumettra à la loi divine, les perturbations disparaîtront, et tout reprendra son cours normal, comme avant la chute.

Il en est de même spirituellement pour les humains. Aussitôt qu'ils se mettront à vivre le programme divin, ils comprendront ce qui leur semble si étrange aujourd'hui. Ils pourront briser l'emprise de l'adversaire et iront vers la vie au lieu d'aller vers la mort. Ils sont actuellement en dehors de la grande circulation; c'est pourquoi ils périssent et meurent. La vie est en effet impossible sans circulation.

Dès que nous recherchons quelque chose pour nous, le résultat est la stagnation et pour finir la malédiction. C'est à cause de l'égoïsme que les humains ne se comprennent pas et qu'ils ne discernent pas la vérité. Pourtant ce n'est ni l'habileté ni l'intelligence qui leur manque: mais cela ne suffit pas pour saisir la vérité. Il faut que le cœur vibre. Alors on comprend et l'on a confiance.

Si nous sommes fidèles avec les principes divins, pour finir nous ne serons plus jamais touchés par la crainte, tristes, découragés. Quand on est abattu, c'est simplement parce qu'on n'est pas assez fidèle dans la course.

Celui qui est fidèle à la foi. Il vit l'unité et l'harmonie de la famille divine. Il progresse comme un arbre planté près d'un courant d'eau. Il s'agit donc de nous efforcer de réaliser la magnifique unité que le Seigneur désire tant voir au milieu de nous.

Cette unité, nous ne la vivons pas comme des

esclaves qui obéissent dans un esprit servile, pas du tout. C'est avec joie et conviction que nous la réalisons. Nous sommes heureux de nous développer dans l'harmonie merveilleuse de la famille divine, qui s'exprime dans l'unité vécue par amour. Le but proposé, c'est l'unité qui doit permettre au monde de croire.

Aussitôt que nous faisons les efforts voulus, nous sommes unis. Les Écritures nous disent que c'est ainsi que nous nous trouvons sur la Montagne de Sion. Pour y être, il faut se garder de toute mauvaise impression. Il ne faut pas accepter un présent contre son frère, ni mal parler de son prochain, mais n'avoir que de bonnes pensées et de bons sentiments.

Un frère s'était laissé raconter toutes sortes de choses contre un autre frère, et il me les a écrites. Je lui ai répondu: «Faites attention, cher frère, vous êtes en train de dégringoler de la Montagne de Sion. Si vous ne vous ressaisissez pas, vous aurez le vertige.» En effet, si nous voulons être dans la paix et la confiance, il faut repousser les attaques de l'adversaire et toutes ses suggestions.

L'apôtre Paul avait une foi chevillée au cœur, une confiance inébranlable, parce qu'il était complètement fidèle dans les voies divines. Aussi était-il persuadé, que le programme que le Seigneur nous a proposé, se réaliserait envers et contre tout.

Il est certain que la mise en pratique intégrale de la vérité coûte quelque chose. Si nous la laissons agir en nous, ses flèches perceront le vieil homme comme on perce des trous avec un vilebrequin. Pour finir il sera criblé de trous et tombera en miettes! Evidemment que cela ne se produit pas sans combat. Mais le Seigneur nous assiste dans la lutte, et si nous nous en remettons à sa grâce et à sa sagesse, nous serons étonnés de voir qu'il dirige tout d'une manière merveilleuse.

Bien sûr que nous avons à faire avec l'adversaire, qui cherche toujours à nous suggestionner. Il voudrait nous faire perdre patience, nous agiter comme un trembleur électrique. C'est lui qui cherche à nous décourager, à nous faire voir les difficultés comme des montagnes infranchissables.

Au commencement, nous pensions que les humains accepteraient beaucoup plus facilement le message divin. Ils ont fait la sourde oreille. Alors le diable est venu nous chuchoter: «Tu vois, cela n'arrivera jamais.» La tempête a passé, et les gens sont devenus plus sensibles. Ils le deviennent toujours davantage, parce que les difficultés s'aggravent de plus en plus. Tout arrivera inévitablement et exactement comme le Seigneur nous l'a montré.

Quand il n'y aura plus d'échappatoire, que la fournaise sera chauffée à blanc, les cœurs s'ouvriront, et les humains se dirigeront vers la montagne d'où vient le secours. Actuellement le diable se démène avec la dernière énergie pour faire encore subsister son royaume tant qu'il peut.

Heureusement que les arbres n'ont pas de cerveau, sans cela il les suggestionnerait aussi pour qu'ils ne vivent pas la loi universelle; mais ils ne sont pas suggestionnables. Quand ils sont dans le terrain qui leur convient, avec tout ce qu'il faut, humidité, soleil, etc., ils poussent magnifiquement. Pour les humains, c'est autre chose. Ils ont un cerveau. Le diable s'en empare et les fait danser à sa guise. C'est ainsi qu'il est arrivé à provoquer les dernières et affreuses guerres mondiales.

Dans toutes ces manifestations diaboliques, dans tout ce trouble qui assaille les humains actuellement, les enfants de Dieu véritables sont tout à fait tranquilles. Ils réalisent une confiance illimitée dans les voies divines. Evidemment qu'ils sont aussi dans le combat, car lutte il y a. La lutte est contre le vieil homme, qui est l'ami de l'adversaire. Il n'a point de foi, point de confiance. Il est agité, colérique, impatient, emporté, jaloux, envieux. Il craint, car il a une foule d'intérêts personnels à défendre. Il faut donc le vaincre. Alors on devient tout à fait doux; on est plein de confiance et de bonheur.

On le voit, pour devenir un enfant de Dieu véritable, cela ne va pas tout seul. Il faut des efforts et des expériences nombreuses; mais ensuite le caractère est complètement mûri, et l'on devient pour finir une personnalité du Royaume de Dieu. L'essentiel, c'est de vivre l'unité entre nous. Elle n'est pas possible sans le renoncement. Mais quand l'unité est réalisée, c'est alors la bénédiction, la vie pour l'éternité, nous dit le Psalmiste.

La seconde partie de la leçon que l'apôtre Paul nous donne dans notre méditation est: «Nous savons qu'en demeurant dans ce corps, nous demeurons loin du Seigneur.» L'apôtre Paul se souvenait qu'il était autrefois Saul de Tarse. C'est pour cela qu'il a écrit aux Romains: «Qui me délivrera de ce corps de mort?» Il a ajouté: «Jésus-Christ, notre cher Sauveur.» Le corps de mort dont parle l'apôtre Paul, c'est le vieil homme, par lequel nous sommes évidemment loin du Seigneur. Cela nous fait comprendre combien il est urgent de nous en débarrasser, en laissant vivre le nouvel homme. Avec lui, nous sommes tout près du Seigneur. Par contre, si nous nous complaisons avec l'ancienne créature, nous restons dans le corps de mort, éloignés du Seigneur.

Le vieil homme est formé des habitudes que nous avons prises dans le monde, des traits de caractère acquis chez l'adversaire. C'est le résultat de l'égoïsme qui est encore si profondément accusé chez beaucoup d'entre nous. Il faut donc le combattre énergiquement. Souvenons-nous bien que nous pouvons prier, chanter des cantiques, assister aux réunions, en donner même, être un ancien dans un groupe, cela ne veut encore rien dire. Si nous ne combattons pas contre notre vieil homme, nous ne pouvons pas être près du Seigneur.

Ce qu'il faut, c'est renoncer à nous-mêmes et nous associer au Royaume de Dieu, en ne voulant rien savoir d'autre. Il faut faire comme l'apôtre Paul l'a dit: «Je n'ai rien voulu savoir d'autre parmi vous que Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié.»

Nous ne devons pas nous contenter des expériences faites par ceux qui nous ont précédés. Nous devons en réaliser maintenant nous-mêmes afin d'atteindre cette confiance et cette situation où nous nous sentons tout près du Seigneur. Pour cela nous devons absolument nous remettre entièrement entre ses mains, sans aucune résistance.

Nous devons mettre notre propre sagesse de côté et laisser agir la foi. Nous apprenons alors des leçons ineffables. Ces expériences nous donnent une confiance entière à tout instant. C'est alors une situation magnifique, une bénédiction grandiose. Evidemment que pour réaliser une telle situation d'esprit, il ne faut pas un cœur partagé; il faut le donner tout entier au Seigneur, sans aucune restriction.

Vous voyez combien le Seigneur a soutenu ses chers enfants pendant la terrible bourrasque qui a passé ces dernières années, sur certains pays tout particulièrement. Quelle sollicitude, quelle bienveillance de sa part! Il a gardé les siens dans les dangers les plus extraordinaires. Il n'a pas voulu que ses enfants soient atteints. Et quand le Seigneur ne veut pas, rien ne peut aller contre sa volonté.

Nous devons donc avoir une confiance illimitée en lui. Et toutes les leçons doivent nous servir. Pour que la confiance soit véritable, il faut évidemment réaliser un nouveau caractère, celui du Royaume de Dieu. Il ne s'acquiert qu'avec des expériences personnelles. En effet, dans le royaume des ténèbres on est méfiant. Ce n'est pas possible de vivre autrement, puisqu'il n'y règne qu'une bande de menteurs et d'hypocrites.

Au sein des nations, on promet et l'on ne tient pas ses promesses. Aujourd'hui on dit ceci, demain c'est le contraire. On ne peut se fier à rien, ni à personne dans ce bas monde. C'est compréhensible puisque celui qui dirige le monde actuellement, c'est l'adversaire. Il est appelé dans les Ecritures le menteur et meurtrier dès le commencement. Aussi les humains ne savent pas auquel de leurs saints se vouer. Ils sont dans la crainte et l'angoisse, et cette situation s'aggrave de jour en jour.

Les humains sont de pauvres malheureux dont il faut avoir compassion. Et nous sommes redevables de leur apporter la bonne nouvelle du Royaume. Pour qu'elle pénètre dans leur cœur, il faut que nous apportions l'évangile avec foi et assurance, avec une conviction entière. Il faut donc mettre le vieil homme de côté, car il n'est jamais assuré de rien. Débarrassons-nous de lui et laissons vivre le nouvel homme, par lequel nous sommes tout près du Seigneur.

Si c'est le cas, nous serons pleins de joie, de confiance, d'assurance et de foi.

Pour faire mourir l'ancienne créature, il n'y a rien de tel que le renoncement à soi-même. Pour ce qui me concerne, je me suis maintenant habitué à renoncer, je le fais avec joie, et cela va tout seul. Tandis que quand on ne veut pas renoncer, quel tourment et que de difficultés!

Le Seigneur est notre Maître, notre Berger véritable, notre Ami, notre Sauveur. Comment voulez-vous qu'il ne prenne pas soin de nous? Certainement qu'il nous garde et nous bénit. Nous lui avons coûté très cher, puisqu'il a donné sa vie pour nous. Nous devons être profondément touchés d'une si infinie tendresse. Cela doit nous donner un zèle phénoménal pour nous débarrasser de toutes nos vieilleries, de toutes les impressions que le diable a inculquées dans notre cerveau.

Il ne faut plus écouter l'adversaire, qui cherche à nous isoler de la communion divine. Il veut toujours nous faire adopter des combinaisons soi-disant très sages; il flatte nos intérêts personnels, sans en avoir l'air. Il agit par détour. Nous ne pouvons lui résister qu'en étant tout à fait conséquents avec le programme divin. Sans cela il aura continuellement le dernier mot. Ecoutons donc seulement le bon Maître, qui nous conduit à la victoire par le renoncement vécu sincèrement. Nous avons reçu toutes les instructions utiles pour devenir des enfants de Dieu accomplis. Si nous les vivons sincèrement, nous nous écrierons comme David: «Mon âme, loue l'Eternel et n'oublie aucun de ses bienfaits.»

Dans son affirmation, l'apôtre Paul veut nous dire que, pour être pleins de confiance dans le programme divin, il faut faire mourir l'ancienne créature. Nous devons nous souvenir de cela à chaque instant. Il ne faut donc rien lui donner à manger. La nourriture du vieil homme, c'est sa propre volonté. Il faut lui opposer la volonté du Seigneur.

Ce qui presse, c'est de travailler de tout notre cœur au Royaume de Dieu, en nous réjouissant de ce que l'Eternel va créer: Jérusalem pour l'allégresse et son peuple pour la joie. Si nous avons des difficultés, Il nous donne le pouvoir et le faire, mais il faut compter sur Lui.

Il y a évidemment énormément à réformer dans notre cœur. Les épreuves sont là pour révéler les points à vaincre. Cherchons à les résoudre à la manière divine pour devenir de vrais enfants de Dieu, pleins de confiance et de joie dans le Seigneur.

Un fils de Dieu véritable apporte la bénédiction partout où il passe. Il ne laisse que des traces encourageantes et sanctifiantes. Pour cela il ne faut jamais médire, ni avoir de résistance dans le cœur. Si nous en avons, brisons-la donc. Faisons plier notre vieil homme, car la résistance est plus coupable que la divination, nous disent les Ecritures. Il faut lutter avec énergie contre tous les sentiments qui ne sont pas en harmonie avec le Royaume de Dieu. C'est ainsi que la nouvelle créature se développe, et que nous nous trouvons tout près du Seigneur.

Si nous sommes tout à fait honnêtes avec le programme divin, nous trouverons tant à faire dans notre propre cœur que nous n'aurons plus le temps de voir ce qui ne va pas chez notre prochain. Tout ce que nous faisons, il faut le faire au nom du Seigneur. Tout ce que nous ne pouvons pas faire en son nom, laissons-le. Nous serons alors au sein de l'assemblée un vase d'honneur, une puissance de vie et de bénédiction. Nous recevrons le nouveau nom, que

personne ne connaît que celui qui le reçoit. Ce nouveau nom, c'est la nouvelle créature, qui est en communion étroite et intime avec l'Eternel et avec son Maître et Seigneur Jésus-Christ.

Notre mission, c'est d'introduire le Royaume de Dieu sur la terre. Nous ne sommes plus dans le jour de préparation. Nous sommes dans le temps de l'action. Il faut donc agir. Nous ne devons plus vivre pour nous-mêmes, mais pour les humains, ils attendent la révélation des fils de Dieu. C'est la nouvelle famille qu'il s'agit de former. Dans cette grande famille des peuples, la petite famille sectaire sera pour finir complètement fondue. C'est ainsi que le Seigneur envisage les choses. Quand je l'ai compris, cela m'a donné un zèle débordant pour la formation de cette nouvelle famille, qui seule demeure éternellement.

Si nous désirons ardemment atteindre le but, nous ne devons rien vouloir d'autre que la volonté divine. Le Seigneur ne veut au sein de son assemblée ni des auditeurs passifs, ni des théoriciens, mais des collaborateurs et des praticiens. Comment voulez-vous que le Seigneur se serve de membres passifs pour le Royaume de Dieu, puisque c'est justement en travaillant à son introduction autour de nous que nous l'introduisons dans notre cœur!

Chacun est libre. Nul n'est forcé. Les voies divines doivent trouver un écho si puissant dans notre cœur que nous acquérons le cran voulu pour combattre le bon combat de la foi. L'apôtre Paul l'a combattu avec la dernière énergie. Rien ne l'a rebuté, ni les coups, les naufrages, l'abandon des frères, la prison, etc. Dans toutes ces situations, il est resté assuré que «si l'affliction abonde, la grâce surabonde toujours.» S'il n'avait pas eu ce courage pour se combattre lui-même, il serait resté Saul de Tarse et n'aurait pas pu affermir sa vocation, ni se sentir tout près du Seigneur, soutenu par sa grâce dans ses multiples épreuves. Il n'aurait jamais pu dire: «La preuve de mon apostolat, c'est ma douceur.»

Si nous y mettons le même prix que lui, nous atteindrons aussi la victoire. Mais pour avoir l'immense joie de hâter le jour de Dieu, il faut acquérir un caractère divin, plein de confiance et de joie dans le ministère. Ainsi seulement nous hâterons le jour de Dieu que l'humanité attend sans le savoir. Elle souffre, et ses douleurs doivent nous donner tous les courages pour vaincre notre vieil homme, laisser prospérer et s'épanouir notre nouvelle créature, à la gloire de Dieu et de notre cher Sauveur.

## Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 14 avril 2024

1. Nous efforçons-nous de repousser toutes les attaques de l'adversaire pour rester dans la paix?
2. Nous complaisons-nous avec notre ancienne créature, restant ainsi éloignés du Seigneur?
3. Nous habituons-nous au renoncement pratiqué avec joie?
4. Ne laissons-nous que des traces encourageantes?
5. Voyons-nous ce qui ne va pas chez notre frère au lieu de regarder en nous?
6. Les douleurs de l'humanité nous donnent-elles tous les courages pour vaincre notre vieil homme?